

**SIERRE,
VILLE ENGAGÉE
POUR LE CLIMAT**
*DIE STADT SIEDERS SETZT
SICH FÜR DAS KLIMA EIN*

DES JARDINS DE POCHE AU CŒUR DE LA CITÉ
GARTENINSELN IM STADTZENTRUM

**COVID-19:
LA MUNICIPALITÉ PREND
DES MESURES ET S'ADAPTE**
*COVID-19: DIE GEMEINDE SETZT
MASSNAHMEN UM UND PASST SICH AN*

6-7

PLACE DE LA GARE :
RETOUR SUR LE DIAGNOSTIC
ET LA CO-CONCEPTION

BAHNHOFPLATZ: ZURÜCK
ZUR DIAGNOSE UND ZUR
GEMEINSAMEN PLANUNG

9

NOUVEAU CHEF DES
POMPIERS: UNE PASSION
POUR SON MÉTIER

NEUER CHEF DER FEUER-
WEHR: DIE LEIDENSCHAFT
FÜR SEINEN BERUF

10

COVID-19: LA MUNICIPALITÉ
PREND DES MESURES DE
SOUTIEN À LA POPULATION

COVID-19: DIE GEMEINDE
SETZT UNTERSTÜTZUNGS-
MASSNAHMEN FÜR DIE
BEVÖLKERUNG UM

14

BUS SIERROIS: ECOSSIA
ACCESSIBLE DEPUIS
LE CENTRE-VILLE

SIDERSER BUS: ECOSSIA
VOM STADTZENTRUM AUS
ERREICHBAR

22

BMS ET TLH: LA CULTURE
ATTEINT TOUTS LES PUBLICS

BMS ET TLH: DIE KULTUR
ERREICHT ALLE BEVÖLKE-
RUNGSSCHICHTEN

Bulletin d'information de la Ville de
Sierre N° 39 – 12.2020
Edité par la Ville de Sierre
Hôtel de Ville, 3960 Sierre
Tél. 027 452 01 11
Fax 027 452 02 50
sierre.ch

Photo couverture :
Parc naturel Pfyn-Finges,
Christian Pfammatter

ÉDITO



Pierre Berthod
Président de la Ville de Sierre
Stadtpräsident von Siders



Chères Sierroises, chers Sierrois,

Cet InfoSierre est le dernier de la présente législature. Il relève les spécificités de cette année 2020 avec pour objectif de toujours mieux vous informer sur les projets en cours, les réalisations et les actions des services publics. J'espère qu'à sa lecture vous constaterez la volonté de votre Conseil et de votre administration d'avancer vers une commune accueillante, dynamique et agréable à vivre.

Mais tout cela est tout de même particulier! Particulier car nous vivons une période particulière. Ce funeste Covid-19 nous bouleverse tous. Trop nombreux sont nos concitoyens et citoyennes à être partis ces derniers temps, emportés par ce virus. Trop nombreux sont celles et ceux qui ont souffert et souffrent encore de cette maladie. Et, trop nombreux sont celles et ceux qui pâtissent humainement, socialement et économiquement de cette situation. C'est une dure épreuve que nous vivons.

L'homme est un animal social nous dit le philosophe. Les nécessaires contraintes sanitaires imposées nous obligent à agir contre notre nature humaine. Alors que nous aurions besoin de nous retrouver, de nous reconforter et de nous embrasser, nous devons nous distancer et nous confiner. Chacun et chacune d'entre nous subit des atteintes multiples, à titre individuel, dans nos rapports familiaux et dans notre vivre ensemble.

Vivre ensemble. C'est cela qui importe. D'autant plus face à l'adversité, ce qui importe c'est notre capacité à agir, ensemble, en communauté, solidaires et prévenants. Avec courage et détermination, avec empathie et humilité. Chères Sierroises, chers Sierrois, cet hiver ne sera pas comme les autres. C'est une épreuve que nous vivons et ensemble nous la surmonterons. Cet hiver n'est pas comme les autres, mais il passera et après l'hiver viendront le printemps et les temps meilleurs. Et viendra le temps où nous pourrons, enfin et à nouveau, nous embrasser, nous retrouver et, sans crainte, partager. D'ici-là et pour cet hiver particulier, je vous souhaite, au nom du Conseil municipal et de votre administration, des fêtes de fin d'année simplement joyeuses.

Bien à vous tous.

Liebe Siderserinnen und Siderser

Dieses InfoSierre ist das letzte der laufenden Legislatur. Es befasst sich mit den Besonderheiten dieses Jahrs 2020, mit dem Ziel, Sie immer besser über die laufenden Projekte, die Realisierungen und die Aktionen der öffentlichen Dienste zu informieren. Ich hoffe, dass Sie bei seiner Lektüre den Willen Ihres Gemeinderats und Ihrer Verwaltung erkennen, unsere Stadt immer weiter in Richtung einer einladenden und dynamischen Gemeinde zu entwickeln, in der man angenehm leben kann.

Aber all das ist trotzdem besonders! Besonders, weil wir eine besondere Zeit erleben. Dieses unheilvolle Covid-19 erschüttert uns alle. Zu viele Mitbürgerinnen und Mitbürger haben uns in letzter Zeit aufgrund der Infektion mit diesem Virus verlassen. Zu viele haben unter dieser Erkrankung gelitten und leiden immer noch darunter. Und zu viele leiden menschlich, sozial und wirtschaftlich unter dieser Situation. Wir befinden uns in einer harten Bewährungsprobe.

Der Mensch ist ein soziales Wesen, sagt der Philosoph. Die notwendigen gesundheitlichen Einschränkungen zwingen uns, gegen unsere menschliche Natur zu handeln. Obwohl wir es nötig hätten, uns zu treffen, uns gegenseitig aufzumuntern und uns zu umarmen, müssen wir Abstand halten und uns einschliessen. Wir alle leiden als Einzelpersonen, in unseren familiären Beziehungen und in unserem Gemeinschaftsleben unter zahlreichen Einschränkungen.

Gemeinsam leben. Das ist wichtig. Angesichts dieses Gegners ist es noch wichtiger, dass wir unsere Fähigkeit aufrechterhalten, gemeinsam, in der Gemeinschaft, solidarisch und vorbeugend handeln zu können. Mit Mut und Entschlossenheit, mit Mitgefühl und Bescheidenheit. Liebe Siderserinnen, liebe Siderser: dieser Winter wird anders sein als üblich. Aber gemeinsam werden wir diese Bewährungsprobe meistern. Dieser Winter ist nicht wie die anderen, aber er wird vorbeigehen. Und nach dem Winter kommt der Frühling und es wird eine bessere Zeit anbrechen. Und es wird die Zeit kommen, in der wir uns endlich wieder umarmen, begegnen und ohne Sorgen austauschen können. Bis dahin und vor allem für diesen besonderen Winter wünsche ich Ihnen im Namen des Gemeinderats und Ihrer Verwaltung ganz einfach frohe Festtage.

Ich wünsche Ihnen alles Gute.



C'est dans l'air!

Zoom sur deux questions qui sont régulièrement posées aux services communaux.

Où en est le chantier du site sportif d'Ecozia ?

La dernière phase de construction du centre sportif d'Ecozia est en cours. Depuis le 17 août dernier, les engins de chantiers se succèdent à l'ouest de l'anneau d'athlétisme pour y réaliser le dernier grand élément de cette zone: le terrain de foot synthétique. La couche de fond est terminée. L'entreprise mandatée mettra la dernière touche à la surface au printemps avec la pose des couches de finition. Les sportifs pourront fouler cette surface synthétique dès le mois de juin 2021.

En parallèle, des travaux autour de cette zone ainsi que du terrain multisport (au sud-ouest du centre sportif) interviendront pour installer des mâts d'éclairage. Ils sont également prévus pour entrer en fonction en juin 2021. Quelques petits aménagements seront encore réalisés par la suite, comme par exemple l'aménagement d'une zone de lancer du poids.

La zone sportive d'Ecozia est ainsi dotée d'installations pour les sports suivants: football, athlétisme, football américain, rugby, baseball et street hockey.

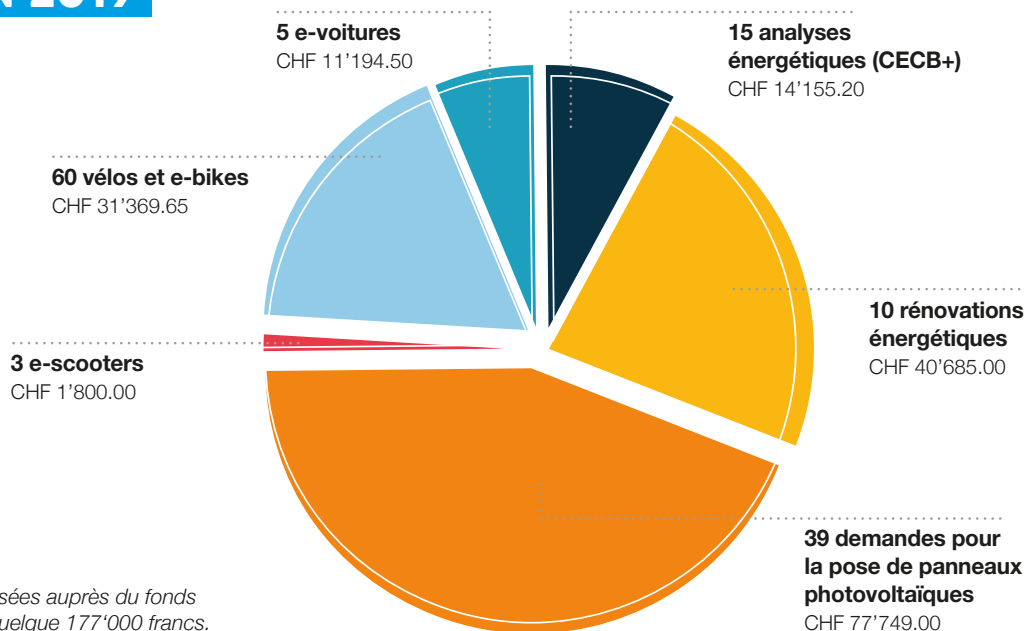
Comment est utilisé le fonds de soutien à l'énergie mis en place par la Ville ?

Depuis début 2019, la Ville de Sierre met à disposition de sa population des aides financières pour l'achat de voitures électriques, de vélos « standards » et e-bikes, l'établissement d'analyses énergétiques de bâtiments, la réalisation d'isolations performantes ou encore l'installation de panneaux photovoltaïques ou hybrides. En 2019, la Ville a octroyé près de 177'000 francs de subventions, selon la répartition visible sur le diagramme ci-dessous.

La mise en place de ce fonds de soutien a fortement contribué au développement photovoltaïque à Sierre: 39 dossiers ont été subventionnés par la Commune en 2019, contre une vingtaine de projets soumis en 2018. Avec les pointages réalisés jusqu'ici, la Ville prévoit un nombre d'installations équivalent en 2020.

A préciser encore que le subside accordé aux vélos rencontre un succès particulièrement marqué cette année, avec une augmentation de plus de 50% par rapport à 2019.

FONDS DE SOUTIEN À L'ÉNERGIE : RÉPARTITION DES SUBVENTIONS OCTROYÉES EN 2019



// En 2019, 132 demandes ont été déposées auprès du fonds de soutien à l'énergie, pour un total de quelque 177'000 francs.

La Ville prend soin de ses arbres

La Ville de Sierre prend soin de ses arbres et veille à leur remplacement. Loin d'être éternelles, les plantes sont soumises à un cycle de vie que la commune s'efforce d'accompagner et d'anticiper. Depuis 2018, la Ville a effectué 525 plantations, qu'il s'agisse d'arbres, d'arbustes ou de plantes vivaces. 41 arbres ont dû être supprimés, en majorité pour cause de maladie ou pour assurer la sécurité.

Si certaines de ces opérations sont relativement anodines, d'autres, de par leurs emplacements, revêtent parfois un caractère plus délicat voire spectaculaire. Conscient de l'aspect émotionnel que ces travaux peuvent avoir, et pour des raisons de sécurité, la Ville anticipe au maximum la mort annoncée de certains arbres. Ces remplacements s'effectuent aux quatre coins de la ville. Ils peuvent cependant être différés à la faveur d'un réaménagement urbain.

Chauffage à distance en réflexion

La Ville de Sierre poursuit ses réflexions sur le chauffage à distance (CAD). Il s'agit d'une étude de grande ampleur qui a débuté en juillet 2019. « Bien qu'elle bénéficie du label Cité de l'énergie Gold, la Commune sait qu'elle doit encore davantage investir en matière d'environnement », explique Etienne Moulin, délégué à l'énergie. « De plus, la création de la société OIKEN nous offre un savoir-faire que nous ne possédions pas par le passé. »

Le dossier est bien avancé et le diagnostic des contraintes et opportunités est effectué. « Nous avons identifié l'ensemble des zones de notre territoire possédant des sources de chaleur et présentant un réel potentiel de valorisation. En outre, ces données ont été mises en relation avec les besoins en énergie actuels et futurs du territoire », détaille Laurence Salamin, architecte de Ville. Les rejets se trouvent principalement aux Iles Falcon et du côté de chez Constellium et Novelis.

« Nous déterminerons ensuite s'il vaut mieux créer un CAD d'un seul tenant ou plusieurs structures plus petites, ainsi que les conditions de mise en œuvre », poursuit l'architecte de Ville. « Nous allons tenir compte de la densification de la ville, de nos futurs pôles de développement, des projets gourmands en énergie, le tout en garantissant une stabilité de l'approvisionnement. »

Budget 2021, chiffres clés et faits saillants

Sommes exprimées en francs

Plusieurs facteurs expliquent la perte prévue de quelque 5,7 millions de francs :

- Diminution du bénéfice des aménagements hydroélectriques (-2 millions de recettes nettes)
- Entrée en vigueur, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2020, de la loi cantonale accompagnant la loi fédérale sur la réforme fiscale et du financement de l'AVS (RFFA) (-1 million sur les impôts des personnes morales)
- Augmentation des dépenses à caractère social (+ 800'000 francs) sur lesquelles la Ville n'a que peu d'emprise, telles l'action sociale cantonale ou l'Autorité de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA)
- Les charges des écoles du degré tertiaire continuent d'impacter la Ville pour plus de 4 millions de francs par année

CHARGES :

94'587'450.-

REVENUS :

88'826'500.-

EXCÉDENT DE CHARGES :

5'760'950.-

INVESTISSEMENTS NETS :

12'727'000.-

MARGE

D'AUTOFINANCEMENT :

7'728'650.-



SIERE SE TRANSFORME

© Florence Zufferey

La Maille Nord à 30 km/h

La Maille Nord consiste principalement en la mise à double sens de l'avenue du Rothorn et d'une partie de l'avenue des Alpes, afin de désengorger l'avenue Général-Guisan et la rue Centrale. Les travaux de génie civil touchent à leur terme dans cette zone 30 km/h, qui bénéficie désormais d'un revêtement sonore absorbant de dernière génération. Du mobilier urbain – cubes d'aspect acier corten et jardinières – a été installé, afin de bannir les voitures des trottoirs. Côté végétalisation, six nouveaux arbres ont été plantés. Reliés par un terre-plein et une prairie fleurie, des arbres existants ont été remis en valeur, créant de nouvelles zones vertes participant au renouveau de la végétalisation de la ville.

Le carrefour Guisan-Pradec a été modifié pour améliorer la fluidité du trafic vers le double sens de la Maille nord. Ces travaux ont permis de désengorger le trafic sur la partie basse de l'avenue Général-Guisan et sur la place de l'Hôtel de Ville.

Piétonnisation de la place de l'Hôtel de Ville

La transformation de la ville progresse à la manière d'un puzzle. Dès qu'une étape est autorisée, la suivante peut être mise à l'enquête. C'est le cas notamment de la rue Centrale, dont le sort dépend principalement de l'achèvement des travaux de la Maille Nord.

La procédure de signalisation routière, en traitement en commission cantonale, fait l'objet d'oppositions. Il s'agit d'une zone 30 à double sens, dont la mise en place devrait intervenir en 2021, pour autant que le projet soit accepté tel quel. Ce double sens s'inscrit dans le souhait de la population de voir la place de l'Hôtel de Ville entièrement rendue aux piétons, donnée majeure de «Siere se transforme».

Die Nordachse wird zur 30er-Zone

Die Nordachse besteht hauptsächlich aus dem Gegenverkehr auf der avenue du Rothorn und auf einem Teil der avenue des Alpes, damit die avenue Général-Guisan und die rue Centrale entlastet werden können. Die Tiefbauarbeiten in dieser 30er-Zone werden bald beendet sein.

An der Kreuzung Guisan-Pradec finden gegenwärtig Arbeiten statt, um den Verkehr in Richtung des Gegenverkehrs auf der Nordachse flüssiger zu gestalten. Mit diesen Arbeiten kann der Verkehr auf dem unteren Abschnitt der avenue Général Guisan und auf dem Rathausplatz entlastet werden.

Rathausplatz als Fussgängerzone

Sobald die Nordachse beendet ist, wird das Projekt der 30er-Zone im Gegenverkehr auf der Rue centrale weitergeführt.

Gegen die Strassensignalisation, die gegenwärtig von der kantonalen Kommission behandelt wird, ist eingesprochen worden. Dieser Gegenverkehr entspricht dem Wunsch der Bevölkerung, den Rathausplatz vollständig vom Verkehr zu befreien, was einen wichtigen Bestandteil des Projekts «Siders im Wandel» bildet.

URBANISME



PLACE DE LA GARE : UN RÉAMÉNAGEMENT PAR ET POUR LA POPULATION

// La future place de la Gare sera façonnée grâce à un processus participatif.

La Municipalité veut réaménager la place de la Gare pour en faire un espace plus accueillant. Un processus participatif d'un genre nouveau a été lancé. Son but, permettre à chacun d'exprimer ses attentes, de proposer des solutions et de prendre part à la réalisation des aménagements urbains.

Porte d'entrée pour les voyageurs, l'avenue de la Gare est empruntée par quelque 8000 personnes par semaine. Certains déambulent alors que d'autres pressent le pas pour être à l'heure. La Municipalité a choisi d'entamer un processus « collaboratif » afin de réaménager cet espace au cœur de la ville pour y créer la « place de la Gare ».

Ce type de concept, précurseur en Valais, est piloté par l'Atelier OLGa. Basé à Lausanne, ce dernier est familier de ces démarches qui impliquent fortement la population. La journée du diagnostic – celle du 11 septembre dernier –, a permis à une centaine de passants de partager leur ressenti sur l'état actuel de cet espace public (impressions, frustrations, visions) en collant des post-it sur une grande carte.

« Nous n'avons pas d'idées préconçues qui nous feraient partir dans l'une ou l'autre direction. Nous sommes là pour développer un processus », précise Alice Chénais, architecte au sein de l'Atelier.

Une co-construction plutôt qu'une consultation

« Le fait que la réflexion démarre d'une page blanche et non d'idées préconçues plaît également à la population », révèle l'urbaniste de la commune, Morgane Rothacker. « Nous souhaitons réellement que la population, les commerçants et autres associations s'investissent dans la démarche afin d'enrichir la réflexion. »

Si la majorité des participants de la première journée défend l'idée d'un retour à un espace 100% piéton, une frange soutient l'idée d'y prévoir des cases de stationnement. « Sur ce point, il est clair que nous nous dirigeons plutôt vers une place piétonne. Pour le reste, nous sommes ouverts à toutes les suggestions », poursuit Morgane Rothacker.

La démarche aurait pu s'arrêter là : il aurait été possible de prendre uniquement les avis des participants et de réaliser un réaménagement en fonction de ceux-ci. « L'objectif est aussi que la population puisse se réapproprier cet espace en prenant part à son aménagement, mais aussi à son animation. »

« Clairement, un espace public n'est pas uniquement spatial mais aussi social », ajoute Alice Chénais. « D'où l'importance de comprendre les usages actuels. Notre stratégie est ainsi de ponctuer chaque phase du processus par des moments de rencontre avec la population sur la place. »

Façonner l'espace public

Dans cet esprit, la journée de « co-conception » du 10 octobre a permis aux participants de proposer différents agencements de cet espace. « Au lieu de simplement recueillir les avis des participants, cette journée a permis de projeter physiquement des idées de réaménagement », ajoute Morgane Rothacker.

Au printemps 2021, sur la base des propositions émises le 10 octobre, certains éléments de l'espace public seront conçus directement sur place. « Les intéressés pourront véritablement venir façonner l'espace public, par exemple en fabriquant des prototypes de mobilier urbain, en peignant ou en marquant le sol », précise l'urbaniste. Il s'agira ensuite de tester, sur plu-



// Une carte sensible a été établie en fonction des retours de la population, qui a pu exprimer ses impressions et ses frustrations au sujet de l'état actuel de l'avenue, mais aussi sa vision de la future place.



// Des informations sur le processus collaboratif en cours sont affichées sur le totem, à l'angle nord-ouest de la future place de la Gare.

sieurs mois, différentes dispositions des éléments fabriqués. L'atelier OLGA établira ensuite un plan de l'aménagement retenu en prenant en compte les avis des usagers de la place.

Une démarche évolutive

«Durant tout ce processus, le but n'est pas de se doter d'infrastructures lourdes, mais de créer une nouvelle dynamique», rappelle l'urbaniste en charge du dossier. A tout moment, les aménagements pourront évoluer en fonction du contexte et de la situation. Si un élément venait à poser problème, il pourrait facilement être démonté. Ce type de démarche a également l'avantage d'être plus économe qu'un projet «classique».

Cette approche a ainsi été choisie car elle permet d'aménager et d'animer cet espace jusqu'au déménagement de l'arrêt des bus siérois qui se situe actuellement sur cette place. Ce n'est en effet qu'à partir de ce moment qu'un projet plus pérenne pourra être réalisé. Ce déplacement est pour l'instant conditionné par la mise en service de la rampe desservant la gare depuis le pont Beaulieu. Au vu de l'arrêt du Tribunal fédéral notifié à la Ville le 1^{er} septembre dernier concernant cette infrastructure, le réaménagement définitif de la place de la Gare prendra du retard. «Une telle situation ne fait donc que renforcer l'intérêt à mener ce type démarche», conclut Morgane Rothacker.

Témoignage de cette évolutivité, le totem situé en bordure de la place sera régulièrement mis à jour, tout comme la page internet dédiée à ce sujet : www.sierre.ch/placedelagare



Eine Umgestaltung durch und für die Bevölkerung

Die Gemeinde möchte den Bahnhofplatz zu 100 % in eine Fussgängerzone umwandeln. Dazu ist ein partizipatives Verfahren durchgeführt worden. Das sollte der gesamten Bevölkerung ermöglichen, ihre Erwartungen auszudrücken, Lösungen vorzuschlagen und sich an der Verwirklichung der urbanen Gestaltung zu beteiligen.

Diese Planung, in ihrer Art im Wallis einmalig, wird vom Atelier OLGA geleitet. Am Tag der Diagnose – am 11. September 2020 – haben sich rund hundert Passanten zu ihrer Einschätzung des aktuellen Zustands dieses öffentlichen Raums äussern können (Eindrücke, Frustrationen, Visionen), indem sie auf einer grossen Karte Post-it aufgeklebt haben. «Wir haben keine vorgefassten Ideen, die uns in eine gewisse Richtung lenken würden. Wir sind da, um einen Prozess zu entwickeln», präzisiert Alice Chénais, Architektin des Ateliers.

Der zweite Tag hat sich am 10. Oktober 2020 mit der «gemeinsamen Planung» befasst. Er hat den Teilnehmenden ermöglicht, verschiedene Gestaltungen dieses Raums vorzuschlagen. Im Frühling 2021 werden gewisse Elemente des öffentlichen Raums auf der Grundlage dieser Vorschläge mit Prototypen urbanen Mobiliars direkt vor Ort aufgestellt.

Damit sollen während mehrerer Monate verschiedene Anordnungen der fabrizierten Elemente getestet werden. Anschliessend wird das Atelier OLGA den gewünschten Gestaltungsplan erstellen, der die Meinung der Nutzer des Platzes berücksichtigt.

Zusätzliche Informationen : www.sierre.ch/placedelagare

ÉCOLES OBLIGATOIRES



UNE VISION POUR LES VINGT PROCHAINES ANNÉES

© Florence Zufferey

A la tête des écoles obligatoires sierroises, Jacques Zufferey explique les enjeux liés au nouveau plan directeur en cours de finalisation.

Jacques Zufferey, parlons chiffres tout d'abord. Combien d'élèves fréquentent les écoles obligatoires de la Ville ?

Au niveau primaire, environ 1300 élèves sont répartis dans 62 classes, de la 1H à la 8H. Quelque 620 jeunes suivent quant à eux les programmes du secondaire, de la 9CO à la 11CO. Au total, près de 2000 élèves sont ainsi répartis dans 97 classes et 10 centres scolaires. Ils sont encadrés par 189 enseignantes et enseignants.

Vous planchez actuellement sur un nouveau plan directeur des écoles. A quoi sert un tel document ?

Comme son nom l'indique, un plan directeur doit fixer les grandes lignes de l'école pour les 20 prochaines années. Non pas dans le domaine pédagogique, mais en matière d'organisation fonctionnelle, de répartition des élèves, d'affectation des centres scolaires, de travaux d'assainissement ou de nouvelles constructions. C'est un document stratégique, qui doit être validé par les autorités communales.

Sur quels éléments vous basez-vous pour établir cette vision ?

En matière de planification scolaire, les données démographiques sont les plus importantes. Ce sont elles qui vont dicter la définition des besoins en infrastructures et l'attribution des ressources. Pour établir le nouveau plan directeur des écoles, nous avons collecté des données auprès du contrôle des habitants, afin d'avoir une vision à 5 ans de l'évolution du nombre d'élèves. Nous avons également fait appel à un institut spécialisé, capable de faire des projections à plus long terme, à un horizon de 15-20 ans, en fonction des constructions prévues par quartier.

Et quels résultats tirez-vous de ces analyses ?

On se rend compte que la démographie, même si elle est globalement sur une pente ascendante, évolue différemment en fonction des quartiers, des zones résidentielles et des villages. Cela nous pose de gros défis en matière de planification.

Lesquels ?

Dans la définition du meilleur emplacement pour un centre scolaire par exemple. Il faut tenir compte de l'évolution démographique, mais aussi des autres projets urbanistiques de la Ville ainsi que des trajets des enfants, en bus notamment, et de leur sécurité. Nous effectuons ce travail de planification en collaboration avec l'architecte de ville, l'urbaniste, le responsable des transports ainsi que celui des bâtiments. Nous cherchons à imaginer quelle sera la ville de demain et de quelle manière les infrastructures scolaires pourront le mieux s'y intégrer, en tenant compte des opportunités de maîtrise des terrains et des synergies possibles avec les équipements actuels. L'objectif est de présenter ce plan directeur des écoles dès le premier semestre 2021.

Quelle suite pour la « Barre » de Borzuat

Le centre scolaire de Borzuat compte deux bâtiments : l'un datant de 2013, l'autre du début des années 1940. C'est la rénovation de ce dernier, surnommé aussi la « Barre », qui est actuellement sur les rails. L'étude de faisabilité lancée en 2019 a reçu l'aval du Département cantonal de la formation fin août 2020. Prochaines étapes : en fonction de la réponse attendue de la part du Service cantonal des infrastructures et du patrimoine (SIP), la demande d'un crédit d'engagement auprès du Conseil général pourrait intervenir à l'automne 2021. Les appels d'offres pour les mandats d'études seront lancés en vue d'un début des travaux à l'été 2022 et d'une mise en service pour la rentrée scolaire 2025-2026. Le bâtiment rénové comprendra 15 salles de classes sur 4 étages, 4 salles d'appui et 1 salle des maîtres. 4 salles ACM et un local d'entreposage seront construits dans un nouveau bâtiment attenant, au nord. Le projet, pré-devisé à 17,7 millions, prévoit également la rénovation intérieure de la salle de gym située entre les deux bâtiments existants.



Florence Zufferey

« MON MÉTIER EST AVANT TOUT UNE PASSION »

Enthousiaste et proche de ses troupes, Lucien Cottier est le nouveau commandant du feu de la ville. Ce professionnel de 35 ans n'aime rien tant qu'être au service des gens et transmettre ses connaissances.

«C'est l'équipe qui est belle. Sans eux, rien n'est possible. S'ils se sentent bien, tout devient possible.» Lucien Cottier parle plus volontiers des autres que de lui-même. S'il éprouve une fierté, c'est par rapport aux hommes et aux femmes qu'il commande, dont il se dit profondément admiratif. Et il est vrai que ses yeux brillent d'un éclat particulier lorsqu'il évoque ses troupes.

Dans son bureau du CSI de Sierre, sa collection de casques – certains portent les stigmates d'interventions musclées – témoigne de la passion de celui qui, enfant, a pourtant davantage joué au policier qu'au pompier. A 19 ans, il intègre la «grande famille des pompiers». Pour lui l'expression n'est pas un cliché, mais une réalité vécue au quotidien. Le coup de foudre est tel que ce mécanicien sur moto devenu commercial décidera quelques années plus tard d'en faire son métier. Un objectif qu'il atteindra à force de travail et de formations, mais aussi de chance, affirme-t-il, car les places sont rares.

Esprit de corps renforcé par le Covid-19

Jamais Lucien Cottier n'a regretté ce virage. «Bien sûr, ce métier demande passablement de sacrifices, mais j'ai vraiment le sentiment que c'est le plus beau du monde, parce qu'il nous donne tellement...» Dès lors, peu important les repas interrompus ou les soirées entre amis contrariées par les exigences du service. Quant à fonder une famille, on y songera plus tard.

La plus belle récompense? Ce sont les sourires qui vous accueillent, les «merci» lancés avec reconnaissance, cette force que l'on tire du service aux autres et, surtout, cet esprit de corps à nul autre pareil. Dès son entrée en fonction à Sierre, en février dernier, le commandant a pu en vérifier

l'intensité. «La crise du Covid-19 nous a obligés à apprendre à travailler ensemble très rapidement. Cela nous a permis de nous connaître et de tisser des liens solides.» Grâce aux différentes mesures prises par le CSI de Sierre, celui-ci a traversé les turbulences sanitaires sans aucun cas de contamination avéré. «Heureusement, car il aurait fallu mettre tout le corps en quarantaine, ce qui aurait été très problématique.»

Aider l'autre, une satisfaction unique

«Quand on est dans le registre de la passion, difficile de déterminer où se situe la limite.» Savoir décompresser est donc un enjeu majeur de ce métier «tout sauf anodin». Lucien Cottier y parvient grâce à des balades en montagne et à la pratique de la photographie. Il y puise ce calme qui l'habite aujourd'hui. Quel chemin parcouru depuis sa toute première intervention, où il eut du mal à mettre la main sur ses clés de voiture!

Pour rien au monde le responsable du CSI de Sierre ne cesserait d'aller sur le terrain. «C'est là qu'on voit si ce que l'on a mis en place fonctionne ou pas.» Au retour de l'intervention, un petit passage par le carnotzet de la caserne s'impose parfois, le temps d'un debriefing ou d'une discussion entre camarades. Lui qui cultive plus volontiers l'écoute et l'ouverture d'esprit qu'un profil de patron à l'ancienne, aime autant acquérir de nouvelles connaissances qu'en transmettre. «C'est un milieu où l'on est très partageur. On n'est jamais bon tout seul.» S'il devait convaincre un jeune de rejoindre cette milice qu'il affectionne, Lucien Cottier lui dirait simplement: «Tu vas tellement pouvoir apprendre, chez nous, et tu auras la satisfaction d'aider les gens, ce qui est unique.»

Le film de promotion des sapeurs-pompiers de Sierre est visible sous www.sierre.ch/pompiers



Le CSI de Sierre en chiffres



100

Membres du corps de pompiers dont 10 femmes



15

Véhicules



250 à 300

Interventions par année

COVID-19



© Florence Zufferey

LA VILLE, UN MOTEUR ÉCONOMIQUE DURANT LA CRISE SANITAIRE

// La crise sanitaire a fortement modifié le quotidien de la population. La Ville a pris des mesures pour limiter l'impact économique, mais également social.

La Municipalité de Sierre a adopté un certain nombre de mesures destinées à soutenir l'économie locale durant la pandémie. Elle a strictement respecté les prescriptions sanitaires afin de limiter au maximum le risque de baisse d'activité dans ses tâches régaliennes d'une part, mais a contribué également à injecter de l'argent dans le circuit économique local.

La sécurité sanitaire d'une part, la sauvegarde des activités socio-économiques de l'autre. La Ville de Sierre s'est fortement impliquée depuis le mois de mars pour protéger sa population. Elle a également favorisé les actions individuelles ou collectives de solidarité et mis en place différentes mesures de soutien.

Pendant la première phase de confinement, au printemps, la Commune a renoncé aux loyers des locaux commerciaux et des cafés-restaurants dont elle est propriétaire. Elle a également permis à ces cafés-restaurants d'étendre leur terrasse pour s'adapter aux mesures de distanciation et maintenir la jauge de capacité dès la réouverture du mois de mai. Début octobre, elle a ouvert la possibilité pour les terrasses sises sur le territoire communal d'utiliser des chaufferettes à pellets. Enfin, fiscalement, elle a octroyé des allègements d'intérêts de retard sur les impôts dûs pour tous les contribuables sierrois.

Soutien à la culture

De nombreuses initiatives, collectives et privées, ont également été soutenues par la Ville. Le CMS, l'ASLEC, de même que plusieurs associations ont mis sur pied des actions pour aider les personnes qui en avaient besoin (voir page ci-contre). Une hotline a été ouverte pour organiser des livraisons à domicile. La Municipalité a également apporté son soutien à la culture et aux sports en versant toutes les subventions, ponctuelles ou récurrentes, prévues dans le budget 2020 de la Ville, aux manifestations et événements qui étaient planifiés sur le territoire communal.

La fermeture, au printemps et en automne, de la Bibliothèque-Médiathèque (BMS) et du TLH-Sierre ont conduit ces acteurs de la vie sierroise à proposer de nouvelles prestations. Le théâtre a créé des capsules vidéos et a modifié des spectacles pour les jouer en extérieur, devant des EMS, des foyers de jour ou des institutions. Un blog et une radio ont été créés par le TLH-Sierre pour donner des nouvelles sur ses activités et celles de ses artistes. La bibliothèque de son côté a mis en place un nouveau service de livraison à domicile (voir en page 22) et propose du prêt de livres sans contact.

Maintenir l'activité de l'administration

En interne, la Ville a adopté des mesures très strictes pour préserver la santé de ses collaborateurs : travail par équipe pour la Voirie ou les Parcs et Jardins, télétravail pour le personnel de l'administration. Les tâches prioritaires ont été identifiées et tout a été mis en œuvre pour maintenir l'activité dans ces domaines. Des ordures qui ne seraient plus ramassées pourraient, par exemple, conduire à d'importants problèmes sanitaires. Avec ces mesures, les contacts entre les collaborateurs ont été limités au strict minimum, réduisant ainsi la probabilité pour chacun d'eux de contracter le virus.

Grâce à d'autres directives internes, une injection constante et immédiate d'argent a pu être assurée, la Municipalité poursuivant ainsi son rôle d'acteur économique de la place. Ainsi, un traitement rapide des factures a été effectué. Cette mesure a été élevée au rang de tâche prioritaire, maintenue même en cas de ralentissement de l'activité administrative. Il s'agissait de s'assurer que de l'argent frais continue à alimenter le circuit économique sierrois. Par ailleurs, la Ville a institué une communication active envers sa population afin de la tenir informée des différentes mesures mises en place. La Ville s'est donc incarnée en un véritable moteur pour l'activité socio-économique de Sierre, grâce à l'engagement et au professionnalisme de toutes ses équipes.



COMMENT SE RÉINVENTER FACE À L'ADVERSITÉ

© ASLEC

// A l'image de Christelle, travailleuse sociale, l'équipe de l'ASLEC a été à l'écoute des personnes âgées ce printemps, passant pas moins de 1700 téléphones pour prendre de leurs nouvelles.

Récolte d'invendus alimentaires, discussions téléphoniques avec les aînés de la ville, ateliers vacances format XXL pour les plus jeunes – l'Aslec a su réorienter ses activités durant la crise du Covid.



© ASLEC

13 mars 2020. Le Conseil fédéral annonce une série de mesures destinées à lutter contre la propagation du Covid-19. A Sierre, l'Aslec (Association sierroise de loisirs et culture) doit fermer. Un coup dur pour une structure qui porte,

inscrites dans son ADN, des missions d'ouverture et d'accueil. Mais pas question de baisser les bras pour la directrice Anne Couturier et son équipe. La situation sanitaire nous prive de notre raison d'être ? Eh bien on va s'en inventer d'autres !

Deux tournées par jour

Sierre partage, l'association qui récolte et distribue des denrées alimentaires aux personnes en situation de précarité, lui en donne une première occasion. La structure repose essentiellement sur des retraités. Or, ceux-ci sont désormais des « personnes à risque », donc empêchées d'assumer leurs tâches. Des membres de la Jeunesse de Chalais prennent heureusement le relais, et sollicitent l'Aslec pour la récolte des invendus. C'est ainsi que, de fin mars à mi-juin, le bus de l'Aslec fait deux fois par jour la tournée des grandes surfaces, boulangeries et autres commerces, en quête de denrées.

Prévention à vélo

Sur sollicitation du délégué à la jeunesse de la Ville et du directeur des écoles, des tournées de prévention sont également mises sur pied. C'est ainsi que, trois semaines durant à fin mars, des travailleurs sociaux sillonnent les rues sierroises à vélo et distribuent des flyers pour sensibiliser la population aux règles du confinement.

Plus de 1700 appels en un mois

En réfléchissant aux besoins de la population, en particulier à ceux des aînés, l'Association lance une nouvelle opération en collaboration avec le CMS et la Commune. « De la mi-avril à la mi-mai, nous avons appelé toutes les personnes de plus de 75 ans, les plus isolées, pour prendre de leurs nouvelles et faire remonter certains besoins. » L'initiative remporte un vif succès. « Le téléphone le plus court a duré quinze minutes, le plus long, une heure ! » Entre celle qui ne peut aller visiter son conjoint en EMS et celui qui apprécie le ralentissement du rythme de la vie, les échanges oscillent entre émotion et gaïté.

Au total, pas moins de 1700 conversations sont ainsi menées durant le mois de mai. Une action très importante pour l'Aslec : « Elle a montré que nous étions ouverts à toute la population et pas seulement aux jeunes, auxquels on nous associe souvent », se réjouit Anne Couturier.

Ateliers vacances prolongés et sécurisés

Grâce à la pandémie, si l'on peut dire, les jeunes ont bénéficié de six semaines d'ateliers vacances, du 29 juin au 7 août, au lieu des deux usuelles. L'Aslec, qui a dû revoir son concept et modifier ses habitudes, a accueilli dans le respect des normes sanitaires quelque 250 enfants de la 1H à la fin du cycle pour ces activités (fresque murale, cuisine, etc.). Nouveauté de cette année, les activités « Tutti frutti » ont permis de mélanger, en fonction de leurs intérêts, des enfants de tous âges, les plus grands aidant les plus petits. « Solidarité » aura décidément été le mot-clé de la crise du Covid-19.



© ASLEC

UNE LÉGISLATURE, DES PROJETS ET DES DÉFIS





A réaliser / Reconstruction du pont Beau lieu



Réalisé / Des places de jeux accueillantes sur tout le territoire communal



Réalisé / Le renouveau de la rue du Bourg



A réaliser / Une nouvelle patinoire dans le futur quartier de Condémines



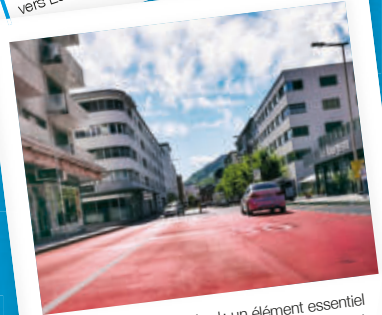
Réalisé / Extension de la ligne 1 des bus sierrois vers Ecosssia et le téléphérique de Chalais



Réalisé / La nouvelle place de Glarey, réfléchi avec ses usagers



Réalisé / Sierre fait un pas de plus vers la technologie avec le SWISS DIGITAL CENTER



Réalisé / La Maille Nord: un élément essentiel du puzzle pour le nouveau schéma de circulation du centre ville



Réalisé / La renaturation du cours d'eau «La Monderèche»



Réalisé / Une patinoire à ciel ouvert sur la place du Cheval



Réalisé / La nouvelle école de Granges



Réalisé / La fusion des deux entités: Sierre Energie et Energie Sion Région



Réalisé / La fusion des polices de Sierre et Sion permet de nombreuses synergies



Réalisé / Des animations pour les jeunes, comme le pumptrack



Réalisé / Des stations Publibike: la mobilité douce mise en avant



Réalisé / Un nouveau bâtiment pour l'Ecole de Commerce et de Culture Générale S. Corinna Bille

LA CITÉ DU SOLEIL DÉVELOPPE SON OFFRE DE BUS URBAIN



// Depuis le 26 octobre, la ligne de bus 1 permet de relier la gare CFF de Sierre au téléphérique de Chalais en moins de 20 minutes.

Les lignes de bus poursuivent leur développement à Sierre. Depuis le 26 octobre dernier, des correspondances sont assurées de l'île Falcon au téléphérique de Chalais, en passant par le centre sportif d'Ecochia.

C'est l'une des grandes nouveautés automnales, à Sierre. La ligne 1 des bus urbains a été prolongée. Depuis le 26 octobre, celle-ci permet d'assurer quotidiennement, sauf le dimanche et les jours fériés, des trajets entre l'est de la ville (zone de l'île Falcon) et la commune voisine de Chalais (Téléphérique). Elle constitue une extension du tracé entre Noës et la zone industrielle de l'île Falcon et renforce cette liaison est-ouest de la zone urbaine de Sierre.

Ecochia, une extension très attendue

La ligne augmentée compte trois nouveaux arrêts (Noës Ecochia, Chalais Bozon et Chalais Téléphérique), qui s'ajoutent aux 21 déjà existants. Du lundi au vendredi, la nouvelle liaison bénéficie d'une cadence à 20 minutes, tandis que les bus circulent toutes les 30 minutes le samedi. Cette extension était très attendue pour permettre la desserte du centre sportif d'Ecochia et la liaison entre Chalais, Noës et Sierre.

La mise en service de cette prolongation de la ligne 1 va également nécessiter des travaux sur de nouvelles infrastructures. «Par exemple, nous allons construire de nouveaux arrêts équipés d'une traversée sécurisée à Ecochia, et le trottoir y sera également prolongé vers le sud», révèle Rafael Ruiz del Portal, responsable transports et mobilité de la Ville de Sierre. Ces travaux sont portés au projet de budget 2021 de la Ville de Sierre et remplaceront les arrêts provisoires mis en place pour la mise en service de l'extension. «Au niveau des coûts d'exploitation, la plus-value occasionnée par la prolongation de Noës à Chalais est de quelques dizaines de milliers de francs, sur un budget d'exploitation d'environ 2 millions de francs.

La Commune de Chalais y participera par un financement complémentaire, dont le montant sera fixé au prorata des bénéfices retirés.» En 2018-2019, pas moins de 300'000 voyages ont été cumulés sur les lignes des bus urbains.

Evolutions en point de mire

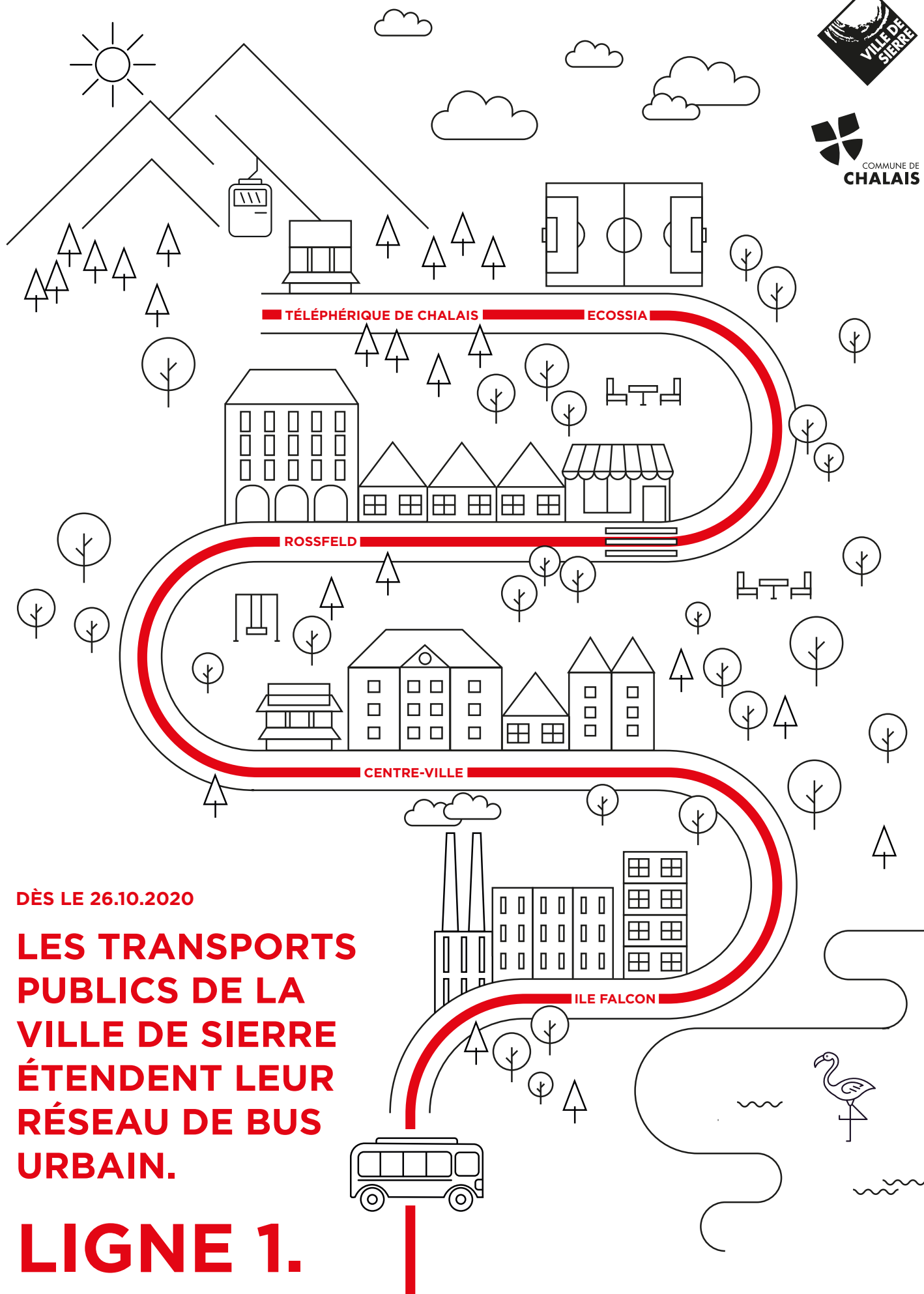
Pour les prochaines années (2021-2023), le nombre de lignes des bus urbains ne devrait pas évoluer mais des lignes devraient poursuivre leur mue vers le futur réseau d'agglomération. La ligne 2, qui monte sur Muraz, devrait ainsi être desservie dans les deux sens et non plus en boucle.

Die Sonnenstadt baut ihr urbanes Busangebot aus

Die Buslinien werden in Siders ausgebaut. Seit dem 26. Oktober 2020 sind die Verbindungen von der Ile Falcon bis zur Luftseilbahn in Chalais gewährleistet. Dieser Ausbau ist seit einiger Zeit erwartet worden, um den Anschluss des Sportzentrums von Ecochia und die Verbindung zwischen Chalais, Noës und Siders zu gewährleisten.

In Bezug auf die Betriebskosten betragen die Mehrkosten für die Verlängerung der Linie von Noës nach Chalais einige zehntausend Franken auf ein Betriebsbudget von rund 2 Millionen Franken. Die Gemeinde Chalais wird sich finanziell an diesem Ausbau beteiligen. Der Betrag wird im Verhältnis zum Gewinn festgelegt.

In den kommenden Jahren (2021-2023) sollten keine neuen Buslinien hinzukommen. Die Linien werden jedoch am künftigen Agglomerationsnetz ausgerichtet. So wird die Linie 2 nach Muraz in beiden Richtungen geführt und nicht mehr in einer Schleife verkehren.



DÈS LE 26.10.2020

**LES TRANSPORTS
PUBLICS DE LA
VILLE DE SIERRE
ÉTENDENT LEUR
RÉSEAU DE BUS
URBAIN.**

LIGNE 1.

INFRASTRUCTURES



UN NOUVEAU QUARTIER POUR UNE NOUVELLE PATINOIRE

// La Commune veut offrir un lieu permettant une gestion professionnelle du hockey sur glace.

Le nouveau centre dédié aux sports de glace devrait voir le jour dans le futur éco-quartier de Condémines, proche du centre-ville et de la gare CFF.

Le projet est sur les rails. Sierre pourrait bénéficier dans quatre à cinq ans d'un nouveau complexe dédié aux sports de glace. La nouvelle patinoire, prévue à Condémines, fera partie d'un futur quartier construit sur un terrain de 14 hectares déjà en mains publiques.

Situé à deux pas du centre-ville et de la gare CFF, ce centre de glace bénéficierait du réseau de bus urbain et de trois parkings publics peu éloignés. En complément au TLH-Sierre et à la nouvelle patinoire, le projet d'éco-quartier permettra la construction de logements et de bureaux pour développer une zone d'activités mixtes.

Pas question d'y voir des barres d'immeubles standardisées, la Municipalité a la volonté de raccrocher ce quartier à l'histoire de la ville avec une densification intelligente et à taille humaine. Un accent particulier sera mis sur la qualité des espaces verts. De plus, il est prévu de le raccorder au futur chauffage à distance.

Professionalisation et diversification en vue

Grâce à ce projet, la commune veut offrir un lieu permettant une gestion professionnelle du hockey sur glace. Elle souhaite augmenter la période d'exploitation et cherche à se diversifier, via l'organisation d'événements existants ou non, comme un gala de patinage par exemple.

Cette nouvelle structure accueillera ainsi les matches et les entraînements du HC Sierre, mais aussi les écoles, le curling, le patinage artistique, d'autres clubs de hockey sur glace et le grand public. Un restaurant, un fitness et un shop compléteront l'offre. Par ailleurs, l'intérêt de se doter d'une seconde patinoire couverte à proximité directe est en cours de réflexion.

Le besoin de deux enceintes dans la région semble acquis politiquement. Il reste néanmoins à déterminer l'emplacement de cette seconde surface de glace, les offres existantes dans le district se devant d'être complémentaires.

D'une capacité de 3500 à 4000 places, la structure remplacerait donc la désuète patinoire de Graben, construite en 1958 et couverte en 1977. La mise à l'enquête devrait se concrétiser en 2022, pour une inauguration en 2025. Pour aller de l'avant, des contacts ont été pris avec le canton et les communes de la région. Parallèlement, mais sans articuler de montants, la commune espère obtenir un fort soutien du monde privé. Prochaine étape : la demande de crédit d'engagement, qui devrait intervenir fin 2021.

Mit dem Projekt der künftigen Eishalle geht es vorwärts

Siders könnte in vier Jahren über einen neuen Komplex für den Eissport verfügen. Die in Condémines geplante neue Eishalle wird Bestandteil des künftigen Quartiers bilden, das auf einer Fläche von 14 Hektaren gebaut werden soll, die sich bereits in öffentlicher Hand befindet.

Mit diesem Projekt will die Gemeinde ein professionelles Management des Eishockeys ermöglichen. In der neuen Halle werden die Spiele und Trainings des HC Siders stattfinden. Sie wird aber auch den Schulen, dem Curling, dem Eiskunstlauf, anderen Hockeyclubs und der Öffentlichkeit zur Verfügung stehen. Ausserdem wird gegenwärtig eine Reflexion über eine zweite gedeckte Eishalle in unmittelbarer Nähe zur neuen Halle geführt.

Die Struktur mit einer Kapazität von 3'500 bis 4'000 Plätzen könnte 2022 öffentlich aufgelegt und 2025 eingeweiht werden. Bereits haben Kontakte mit dem Kanton und den Gemeinden der Region stattgefunden. Ausserdem hofft die Gemeinde, ohne Beträge zu nennen, auf eine starke Unterstützung durch die Privatwirtschaft.

En devenant la première commune valaisanne à ratifier la «Charte pour le climat et l'énergie», Sierre démontre une nouvelle fois son engagement en faveur de la transition énergétique et du respect de l'environnement.

Ce printemps, l'Association suisse Infrastructures communales (ASIC), une section de l'Union des villes suisses, lançait sa «Charte pour le climat et l'énergie». Objectifs du document : exprimer l'engagement commun des villes signataires, définir des objectifs ambitieux à moyen et long terme, et fixer des principes directeurs d'action pour les pouvoirs publics, en ligne avec la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération et l'Accord de Paris.

Première signature valaisanne

Déjà labélisée «Cité de l'énergie GOLD» depuis l'automne 2019, en devenant alors la cinquantième commune suisse à obtenir cette distinction européenne, Sierre n'a pas tardé à ratifier ladite charte. Elle est même la première commune valaisanne à l'avoir fait. A l'échelon suisse, 25 villes et communes sont également déjà signataires (état à fin septembre 2020).

Des objectifs à deux niveaux

Le texte contient des principes généraux et des objectifs spécifiques dans les domaines de l'électricité, de la chaleur, de la mobilité ou des achats responsables. Ils sont divisés en deux catégories : ceux qui concernent les pouvoirs publics et ceux qui touchent à l'ensemble du territoire communal. Près de la moitié des objectifs décrits dans la charte sont déjà atteints à Sierre, ou en passe de l'être, car faisant partie intégrante du programme de politique énergétique de la Ville. C'est le cas notamment de l'approvisionnement en électricité 100% renouvelable, qui est une réalité depuis deux ans.

Toujours plus d'énergie propre

Pour atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050, les défis à relever restent nombreux. Certains objectifs particulièrement ambitieux nécessiteront des changements profonds à de multiples niveaux. Le chauffage et la mobilité sont notamment au cœur des enjeux. La Ville a ainsi fait appel à OIKEN pour évaluer le potentiel des réseaux de chauffage à distance sur son territoire, lesquels valoriseraient les rejets de chaleur des grands sites industriels (lire en page 4). Quant à la mobilité, celle-ci évolue toujours davantage vers l'électrique et l'hybride. En plus du déploiement de bornes de recharge et du soutien à l'achat de véhicules électriques, la commune entend continuer à développer ses services dans les domaines des transports publics et de la mobilité douce.

Vers une société à 2000 watts

A travers ces actions tangibles qui visent à protéger notre environnement, se dessine également la vision d'une société moins énergivore. A l'horizon 2050, Sierre souhaite devenir une société à 2000 watts, avec un premier palier à 3000 watts d'ici à 2030. Le chemin est encore long puisque cette valeur de puissance continue en termes d'énergie primaire par personne est aujourd'hui d'environ 5000 watts. Pour y parvenir, la Ville s'engage à poursuivre les efforts qu'elle accomplit déjà dans le cadre de sa politique énergétique, en y intégrant les nouveaux principes d'action définis par la charte et en impliquant davantage la population au travers d'actions de sensibilisation.

Plus d'infos sur la politique énergétique de la ville et la Charte pour le climat sur notre site sierre.ch, rubrique «Pratique > Energie et durabilité»



SIERRE, VILLE ENGAGÉE POUR LE CLIMAT

// La Ville de Sierre s'engage à travers des actions tangibles visant à protéger notre environnement. © Christian Pfammatter

ENVIRONNEMENT

RÉCUPÉRER LES DÉCHETS ALIMENTAIRES POUR EN FAIRE DU BIOGAZ ET DU COMPOST

// Christophe de Preux a participé à la phase pilote du système de collecte de déchets pour particuliers.

L'enthousiasme suscité par la phase de test a incité la Ville à adopter un système de collecte des déchets alimentaires pour particuliers. L'UTO gèrera dès ce printemps seize containers dédiés répartis sur le territoire communal.

Coup d'essai, coup de maître. Le projet pilote de collecte des lavures a fait l'unanimité chez les privés qui l'ont testé. L'occasion était donc belle de transformer l'essai en adoptant, dès l'année prochaine, le système de collecte de l'UTO. Une manière de faciliter la vie des habitants et de répondre à leurs aspirations au sein même du tissu urbain, grâce à une série de containers destinés aux déchets alimentaires.

Restes crus ou cuits acceptés

Dès le printemps prochain, seize d'entre eux, installés en priorité sur les écopoints actuels, seront à disposition de la population. La nouvelle carte d'accès à la déchetterie, qui sera transmise à l'ensemble des ménages, permettra de déverrouiller le système.

Collectés régulièrement et nettoyés de fond en comble après chaque passage afin d'éviter toute odeur, les récipients sont destinés uniquement

aux restes alimentaires, crus ou cuits, à l'exception des gros os. Les déchets de jardin (branches, feuilles, gazon, etc.) n'y ont pas leur place et doivent continuer à être apportés à la déchetterie.

Eviter toute pollution des lavures

Afin que le cycle du vert puisse se refermer, il importe d'éviter toute pollution des lavures par une matière susceptible de les contaminer, du plastique par exemple. Dans un tel cas de figure, le contenu du réceptacle ne serait plus compostable et devrait être incinéré. A noter que les seuls sacs admis dans le circuit sont ceux qui sont distribués, de manière gratuite, par le système lui-même.

Les lavures collectées sont acheminées à l'usine intercommunale de méthanisation Gazel, à Vétroz, où elles sont valorisées sous forme de biogaz, lui-même injecté dans le réseau. Quant au digestat résultant du processus, il est réutilisé comme compost.

Dans un premier temps, les coûts liés à cette nouvelle prestation sont pris en charge par la taxe de base. A moyen ou long terme, dans la mesure où les comptes « déchets » doivent s'autofinancer, une taxe spéciale pourrait être instaurée.

« Un système génial! »

Alors qu'il ne figurait pas dans le panel de départ, Christophe de Preux a été tellement passionné par le projet qu'il a demandé à rejoindre la phase pilote. C'est peu dire que le professeur de maths domicilié à la rue de l'Industrie, papa d'un enfant en bas âge, a été convaincu par l'expérience menée durant l'été 2019.

« Le seul inconvénient est qu'il faut se rendre un peu plus souvent au point de collecte. Pour le reste, il n'y a que des avantages ! C'est un système génial : la poubelle ne sent plus et nous avons pu revenir aux sacs de 17 litres. Vous avez vraiment l'impression de pouvoir trier jusqu'au bout. Ma famille est prête à adopter le procédé, y compris s'il devient payant. Ce que l'on paierait pour avoir accès au container des lavures, on devrait l'économiser facilement en sacs. »

Récolte d'habits, des incivilités pénalisantes

Nombre de citoyens ont profité du semi-confinement pour trier leurs armoires. Le volume d'habits au rebut a ainsi augmenté tandis que leur ramassage diminuait, en raison de la crise sanitaire. Résultat, des sacs déposés au pied des containers à habits Job-Transit, sacs dont certains renfermaient tout autre chose que des vêtements (plastiques, ordures ménagères). Pour contrer ces incivilités, quelques bennes ont été déplacées à la déchetterie où le dépôt peut être contrôlé.

Rappelons que plus pure est la matière première récupérée, plus efficace est son recyclage.



// La Ville de Sierre met à la disposition de la population de petites parcelles à végétaliser, comme ici dans le quartier de Glarey.

© Florence Zufferey

La Ville lance l'opération «Jardins de poche», qui met à la disposition des citoyens une série de petits espaces verts répartis sur le territoire communal. Idéal pour renouer avec les joies du jardinage.

Vous avez la main verte ? Le sécateur affûté et la binette qui démange ? L'opération Jardins de poche est faite pour vous. Lancée cet automne par la Municipalité, elle permet à toute personne intéressée de disposer d'une petite parcelle cultivable sur le territoire communal, lopin situé dans la mesure du possible à proximité de son domicile. Au total, quelque 1000 mètres carrés sont ainsi offerts aux jardiniers du dimanche.

A noter qu'en parallèle une vaste surface, d'un total de 78'000 mètres carrés et située en périphérie, est proposée à la fauche et au pâturage pour des besoins agricoles.

Plaquette au nom du bénéficiaire

Les espaces verts pour particuliers ont été sélectionnés parmi ceux dont la Ville assurait jusqu'ici l'entretien. Du charmant mouchoir de poche de moins de 10 mètres carrés jusqu'au terrain d'un are (100 mètres carrés), ils peuvent se prêter aussi bien à la culture potagère (légumes, herbes aromatiques, etc.) qu'à l'aménagement paysager (fleurs, prairie, etc.). Le Service des parcs et jardins se tient à disposition pour conseiller les bénéficiaires sur l'affectation la plus appropriée et leur prodiguer divers conseils.

Le locataire reçoit son permis de végétaliser à titre gracieux. Attribué pour une durée d'une année, celui-ci est reconductible. Une plaquette portant le nom du bénéficiaire, placée en bordure de la parcelle, révèle aux passants l'identité de la personne qui s'implique de la sorte pour embellir encore une ville déjà riche en espaces verts, jardins publics et autres petits bois.

Favoriser la biodiversité

Le jardinier amateur s'engage par contrat à respecter un certain nombre d'usages. Il s'agit notamment de réaliser ses interventions en harmonie avec le principe de biodiversité et d'abandon de pesticides appliqué par les Parcs et jardins.

On veillera également à valoriser les déchets verts et à planter des espèces adaptées à la région, locales si possibles, voire des variétés anciennes et rustiques. Pas question de voir ressurgir quelques-unes de ces néophytes envahissantes contre lesquelles la Ville lutte depuis plusieurs années.

Le contrat entre le bénéficiaire et la Ville, moins formel que basé sur la confiance, exclut par ailleurs l'installation ou la construction sur la parcelle d'éléments tels que tables, abri couvert ou dallage.

Cette initiative proposant aux citoyens de s'approprier le domaine public est appelée à évoluer, en fonction de l'usage et du retour des habitants. Ces derniers peuvent notamment suggérer de nouveaux emplacements propices à la redécouverte des plaisirs du jardinage, ou à la naissance de nouvelles vocations. La section *Parcs et Jardins* examinera volontiers ces propositions.

Die Stadt hat die Aktion Garteninseln lanciert und stellt den Bewohnern eine Reihe von kleinen Grünflächen zur Verfügung, die auf dem Gemeindegebiet verteilt sind. Insgesamt werden den interessierten Personen so rund 1'000 Quadratmeter angeboten. Die Flächen liegen zwischen charmanten Kleinfächern von weniger als 10 Quadratmetern und einer Are (100 Quadratmeter). Der Hobbygärtner verpflichtet sich in einem Vertrag, gewisse Vorschriften einzuhalten (keine Pestizide, Förderung der Biodiversität). Diese Initiative, die den Bewohnern ermöglicht, öffentlichen Boden zu nutzen, kann anhand des Bedarfs und der Rückmeldungen der Bewohner noch ausgebaut werden.

Plus d'infos : www.sierre.ch/jardindepoeche



Retour aux sources

Le 23 juin dernier, Didier de Courten annonçait son choix de renoncer à la très haute gastronomie dès le mois de décembre. Une décision qui n'a laissé personne indifférent!

Didier de Courten est arrivé au bout de sa réflexion. Le chef a choisi de renoncer, dès 2021, à ses deux étoiles décernées par le prestigieux Guide Michelin et à son 19/20 attribué par le Gault & Millau. Son choix ne doit rien au hasard, mais à une volonté de replonger dans une cuisine plus décontractée et accessible. Dès janvier, la carte du Terminus de Sierre sera donc relookée.

«J'aime toujours profondément mon métier et je continuerai à concocter des plats créatifs, mais avec des produits moins onéreux, dans un seul restaurant, et non deux. Je veux des menus accessibles au plus grand nombre.» Chef étoilé à la renommée planétaire, Didier de Courten a choisi d'emprunter une autre voie. Il ne faut pas y voir un reniement mais une volonté d'évolution, de recherche d'un nouveau défi, un peu moins élitiste.

Après vingt-cinq ans (dix ans à Corin, quinze à la rue du Bourg), Didier de Courten opère donc un changement de cap. «Pour notre ville, c'est une magnifique anomalie de bénéficier de la présence de l'un des dix meilleurs cuisiniers du monde. Bien qu'il ferme son restaurant étoilé, Didier de Courten restera Didier de Courten, un chef, un artiste, une marque», résume le responsable de la promotion économique de la Ville. Avec une cuisine plus abordable, le Terminus poursuivra sa mission d'ambassadeur de la gastronomie.

Une plus-value pour le tourisme

La notoriété du cuisinier valaisan s'est également traduite en matière d'hébergements: 3436 nuitées entre le 1^{er} novembre 2018 et le 31 octobre 2019, notamment grâce aux week-ends gastronomiques. Des centaines de personnes en ont ainsi également profité pour visiter la région et ses beautés. De par ses mets raffinés emprunts d'une grande variété de produits du terroir, la cuisine de Didier de Courten continuera, malgré la fermeture du restaurant gastronomique, à faire parler de Sierre loin à la ronde.

«Didier de Courten met une importance particulière dans la qualité et la régionalité des produits qu'il travaille et c'est une magnifique vitrine pour tous les artisans de la région ainsi qu'une exceptionnelle découverte pour les visiteurs qui goûtent à sa cuisine», se réjouit Tiffany Müller, directrice de Sierre Tourisme.

Fin 2019, Didier de Courten avait déjà amorcé un virage significatif. Il avait alors pris le parti de créer une société, avec comme objectif de conseiller d'autres restaurateurs et hôteliers, selon leurs besoins. Une première décision prélude à ce désir d'exploiter différemment ses compétences.





© Sierre Tourisme

LES COMMUNES DU DISTRICT, SIERRE TOURISME ET LA HES-SO MISENT SUR UN DÉVELOPPEMENT DE L'E-BIKE

Des bornes de recharge rapide pour vélos électriques voient le jour dans le district de Sierre. A terme, elles doivent permettre à la région de se profiler comme l'une des régions suisses de référence en matière d'e-bike.

La pratique du vélo électrique compte chaque jour davantage d'adeptes en Suisse (133'000 ventes en 2019). Ils sont de plus en plus nombreux à choisir ce moyen de locomotion pour atteindre des cols ou des barrages ou simplement se balader sur les coteaux, dans les vignobles ou en moyenne montagne. Le tout dans des paysages à couper le souffle.

Selon Valais-Wallis Promotion, les ventes d'e-bike dans le canton ont progressé de 19% entre 2018 et 2019. Malgré la pandémie actuelle, la hausse devrait se confirmer en 2020, dans une proportion au moins aussi favorable. «Le Valais est un incroyable terrain de jeu», ajoute Tiffany Muller, directrice de Sierre Tourisme. «Le vélo s'est démocratisé avec l'arrivée du e-bike. Accessible dès 14 ans, il est considéré comme une activité tout public et «fun», notamment par les ados. Il séduit autant les touristes étrangers ou suisses, que les habitants de la région.»

Parcours-test d'un versant à l'autre

Conscient du phénomène, Sierre Tourisme a répondu favorablement à une sollicitation de la HES-SO pour faire connaître au grand-public l'un de ses projets : créer des parcours de test au bénéfice d'une borne rapide permettant de recharger son e-bike sans devoir se balader avec une batterie de secours dans son sac.

«Le premier de ces parcours se décline de Sierre à Varone sur 32 kilomètres (950 mètres de dénivelé), via le Bois de Finges et Loèche. Le second permet de rejoindre les hauts d'Aminona (Plaine Morte), au départ de Montana (51 kilomètres pour 2000 mètres de dénivelé)», raconte le chef du projet, Nicolas Jordan. Ces itinéraires bénéficient d'une borne de recharge rapide – comptez 25 minutes pour un retour à une autonomie complète –, respectivement à proximité de Loèche et de la Cave du Sex.

Devenir une référence en matière d'e-bike

Si ces tests s'avèrent concluants – surtout celui sur le parcours de montagne –, d'autres bornes verront le jour dès 2021 sur la commune d'Anniviers. «A terme, nous espérons installer 25 bornes rapides supplémentaires dans le Valais central», ajoute Nicolas Jordan. Aujourd'hui, le district de Sierre en compte déjà une vingtaine.

L'idée de mettre en valeur progressivement l'ensemble du district a séduit Sierre Tourisme. «Ce projet doit permettre à notre région de devenir une référence en matière d'e-bike. Globalement, nous devons de plus en plus miser sur un tourisme quatre saisons et *outdoor*», acquiesce Tiffany Muller.

Cinq vélos à disposition

L'OT dispose de cinq vélos à recharge électrique, disponibles à la demi- ou à la journée. Située au pied du coteau et des montagnes, la gare de Sierre joue le rôle de «porte d'entrée» touristique pour l'ensemble du district. Louer un VTT via internet sera possible auprès de l'Office du tourisme à partir de 2022.

A l'exception de Valais Roule (à l'arrêt cette année pour cause de pandémie), aucune solution de location d'e-bike n'était proposée sur Sierre. L'Office du tourisme a donc choisi d'agir. «Même avec l'éventuelle reprise de ses activités par Valais Roule, l'offre en e-bike ne sera en aucun cas démesurée au vu de la demande», conclut la directrice.

CULTURE



SI TU NE PEUX ALLER À LA BIBLIOTHÈQUE, LA BIBLIOTHÈQUE VIENT À TOI

© Florence Zufferey

// La Bibliothèque-Médiathèque (BMS) a profité de la crise du Covid, durant laquelle elle a dû garder portes closes, pour mettre sur pied un service de prêt à domicile.

Livres apportés à domicile, ouvrages audios, en «large vision» ou «Faciles à lire» pour la Bibliothèque-Médiathèque (BMS); label Culture inclusive pour le Théâtre Les Halles (TLH): à Sierre, la culture atteint tous les publics.

Contrairement à une bibliothèque universitaire ou de recherche, la BMS est une institution de lecture publique. Elle a pour vocation de s'adresser au plus grand nombre, y compris aux publics empêchés. L'établissement, qui a dû fermer ses portes en printemps, puis à nouveau en automne en raison de la situation sanitaire, ne veut pas laisser tomber son public. Il décide de mettre sur pied un service de prêt à domicile.

Vous avez dit inclusif ?

Parmi ses collections ordinaires, la BMS dispose de plus de 1200 références, régulièrement renouvelées, destinées à des personnes connaissant diverses difficultés de lecture. Ouvrages en gros caractères, livres audio, et fonds «Facile à lire» mettent la lecture à la portée de chacun.

Démarche similaire au TLH-Sierre, qui porte depuis le 20 août dernier le label *Culture inclusive* de *Pro Infirmis*. Le théâtre s'engage ainsi, pour les quatre prochaines années, à mettre en place un certain nombre de mesures pour faciliter la participation des publics à besoins spéciaux (déficiences auditives, visuelles, motrices, troubles psychiques, handicap dû à l'âge). Ces mesures touchent non seulement l'offre culturelle et l'accès aux contenus, mais aussi l'accès architectural, les offres d'emploi et la communication.

Parmi les mesures prises ou envisagées figurent par exemple des spectacles avec audiodescription ou en langue des signes, des représentations en journée pour les spectateurs en foyer ou en établissement médico-social, la visite des décors avant le spectacle, la gratuité pour la personne accompagnante, l'accès garanti aux chiens-guides, etc.

Les équipes du TLH-Sierre seront en outre formées à l'accompagnement des personnes atteintes de surdité et de celles à mobilité réduite.

Gratuite, la livraison à domicile est réservée aux habitants de Sierre. Elle a été mise en place ce printemps pendant la période de confinement. Cette offre s'est poursuivie durant l'été, et perdure encore aujourd'hui. Si en période normale, elle est plutôt destinée aux personnes ayant des difficultés à se déplacer, elle s'ouvre à une population beaucoup plus large en période de confinement. Il suffit au lecteur de se connecter sur le site internet de la BMS et de réserver ses ouvrages. Cette opération peut se faire également par téléphone. En fonction de la situation, il peut soit venir chercher ses livres, soit se faire livrer par la BMS.

Avec cette prestation, la BMS tient plus que jamais un rôle social. Davantage encore que par le biais de ses médiations – une centaine d'événements organisés chaque année –, elle pénètre dans la vie de ses lecteurs. Entre la livreuse débarquant avec son précieux colis et le bénéficiaire parfois isolé se tissent des liens particuliers, le plaisir de la compagnie venant de temps à autre s'ajouter à celui de la lecture.

Hauszustellung - Kultur inklusiv

Die Bibliothek-Mediathek (BMS) hat die Covid-Krise, während der sie ihre Türen schliessen musste, dazu genutzt, die Dienstleistung der Hauszustellung aufzubauen. Dieses unentgeltliche Angebot ist den Bewohnern von Siders vorbehalten. Diese Aktion ist im Frühling während des Lockdowns eingeführt worden. Sie ist im Sommer weitergeführt worden und wird noch heute angeboten. In normalen Zeiten ist sie vor allem für Personen bestimmt, die in ihrer Mobilität eingeschränkt sind. In Zeiten des Lockdowns steht sie einer viel breiteren Bevölkerungsschicht zur Verfügung.

Inklusion in der BMS und im TLH-Siders

Unter ihren Beständen verfügt die BMS über mehr als 1200 Referenzen, die regelmässig erneuert werden und die für Personen bestimmt sind, die verschiedene Probleme mit dem Lesen haben. Mit Werken in grosser Schrift, Audiobüchern und dem Bestand an leicht lesbaren Büchern wird Lesen so für alle möglich.

Ähnliche Vorgehensweise im TLH-Siders, das seit dem 20. August 2020 über das Label Kultur inklusiv von Pro Infirmis verfügt. Das Theater verpflichtet sich damit, gewisse Massnahmen umzusetzen, um der Bevölkerung mit besonderen Bedürfnissen (Schwerhörigkeit, Sehbehinderung, motorische oder psychische Beeinträchtigungen, Behinderungen aufgrund des Alters) die Teilnahme zu erleichtern.



// L'ancienne halle Usego est pressentie pour accueillir le futur bâtiment de l'EDHEA.

L'école de design et Haute école d'art du Valais (EDHEA) arrive physiquement à saturation. Conscient de cette réalité, l'Etat du Valais planche sur la création d'un campus pour l'automne 2025.

De plus en plus à l'étroit et dans des bâtiments non adaptés, l'EDHEA et ses 230 étudiants vont devoir déménager. L'idée de l'Etat du Valais et de la Ville de Sierre consiste à transformer l'ancienne halle Usego, espace qui accueille déjà les travaux pratiques de l'établissement. Afin de mettre le projet sous toit, «le Conseil général sera amené à se prononcer sur une modification de la zone d'affectation, passant cette parcelle communale de zone mixte à zone d'intérêt général», précise l'architecte de Sierre, Laurence Salamin. De son côté, le Grand Conseil devra voter un crédit d'engagement.

Sitôt la clé de répartition des coûts entre l'Etat du Valais et la Ville de Sierre clarifiée, le Service immobilier et patrimoine du canton lancera un concours d'architecture, sur la base du cahier des charges élaboré en collaboration avec l'EDHEA et l'Ecole de couture. Le projet, devisé à 35 millions de francs, s'intégrera dans le concept d'urbanisation «Condémines 20 30», établi par la Ville en 2019. Celui-ci s'articule notamment autour d'un éco-quartier, d'un centre de glace (voir p.16) et du théâtre existant.

9000 m² à un emplacement stratégique

Le choix du site de l'ancienne halle Usego ne doit rien au hasard. Il présente une situation géographique idéale, à seulement cinq minutes à pied de la gare CFF. «Nous envisageons également d'améliorer la convivialité des accès piétonniers entre la gare et le site Usego», dévoile Laurence Salamin.

«Grâce au futur campus, nous tablons sur une augmentation de nos étudiants de 230 aujourd'hui à 330 en 2030», estime Jean-Paul Felley, le directeur de l'EDHEA. Quelque 64 étudiants de l'Ecole de couture, ainsi que ceux de la future filière en école supérieure (ES), prendront également place dans cette enceinte d'environ 9000 m². Les travaux sont planifiés sur deux ans, pour une ouverture prévue en septembre 2025.

Premier label d'excellence attribué

«Si nous voulons être une HES d'un attrait comparable à l'ECAL de Renens et à la HEAD de Genève (ndlr : les deux autres structures du domaine Design et Arts visuels de la HES-SO en Romandie), nous devons bénéficier d'infrastructures qui tiennent la route», souligne Jean-Paul Felley, en pensant aux bâtiments vieillissants qui abritent son école.

Cet été, l'EDHEA a reçu un label d'excellence en obtenant officiellement la possibilité de développer une orientation «son» dans le domaine des arts.

Vers une solution intermédiaire

L'ancienne école cantonale des Beaux-Arts a été créée à Saxon en 1949. L'année suivante, elle s'implante à Sion. Près d'un demi-siècle plus tard (1997), la structure déménage à Sierre. L'école est l'une des cinq HES-SO valaisannes. A ce jour, l'EDHEA propose un bachelor en arts visuels, un master en art dans la sphère publique (MAPS), une maturité spécialisée en arts visuels, une propédeutique artistique, ainsi qu'une formation professionnelle de graphiste largement reconnue.

Le temps du chantier, la structure scolaire devra trouver une solution d'accueil transitoire pour ses travaux pratiques, actuellement situés dans l'ancienne halle Usego.

Dès la rentrée de septembre 2021, les personnes intéressées à se spécialiser dans ce type de formation pourront passer leur diplôme avec cette certification. Cette nouveauté permettra à l'EDHEA d'attirer ces prochaines années de nombreux étudiants, valaisans, confédérés ou venant de l'étranger.

Die Schule für Gestaltung und Hochschule für Kunst Wallis (EDHEA) mit ihren 230 Studierenden hat immer weniger Platz in einem Gebäude, das nicht für ihre Aktivitäten geeignet ist. Deshalb wird sie umziehen. Der Staat Wallis und die Stadt Siders möchten die ehemalige Usego-Halle umgestalten, in der bereits die praktischen Arbeiten der Schule stattfinden. Der Standort verfügt über eine ideale geografische Lage, da er zu Fuss nur fünf Minuten vom SBB-Bahnhof entfernt ist.

Um das Projekt realisieren zu können, «muss der Generalrat eine Änderung der Nutzungszone genehmigen. Gegenwärtig befindet sich diese Gemeindeparzelle in der Mischzone, sie müsste jedoch in der Zone öffentlichen Interesses stehen», präzisiert die Architektin Laurence Salamin aus Siders. Der Grosse Rat seinerseits muss über einen Verpflichtungskredit abstimmen.

Das Projekt mit einem Kostenvoranschlag von 35 Millionen Franken ist ins Urbanisierungskonzept «Condémines 20 30» integriert, das die Stadt 2019 erstellt hat. Dieses Konzept umfasst insbesondere ein Ökoquartier, ein Eissportzentrum und das bestehende Theater.



SIERRE A BRILLÉ CET ÉTÉ !

La pandémie aura eu raison de nombreuses manifestations sierroises cet été. Mais Sierre Tourisme n'a pas voulu baisser les bras et a, avec son partenaire OIKEN, mis sur pied en moins de deux mois l'événement «Sierre Brille», les 31 juillet et 1^{er} août. Pari réussi, avec la présence de 1800 personnes sur la plaine Bellevue dans le strict respect des prescriptions sanitaires.